

PHIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro Cinq Sous

PHIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Pour les Etats-Unis... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 2 AVRIL 1907

80ème Année

DANS LA MARINE.

LA POUDRE B.

Maintenant qu'on a rendu aux victimes de la catastrophe de l'«Iéna» les hommages qui leur étaient dus, maintenant qu'on a décerné des récompenses à ceux qui ont fourni dans ce malheur des preuves admirables de courage et d'abnégation, maintenant qu'on a donné l'héroïsme de ceux qui se sont ainsi dévoués en exemple aux équipages, une tâche reste à accomplir, c'est, comme l'a dit M. Thomson, dans son émouvant discours devant les cercueils des morts, d'arracher leurs secrets aux flancs dévastés du navire, de savoir ce qui a causé cet épouvantable malheur et de faire, pour en empêcher le retour, tout ce qui est dans le pouvoir des hommes.

On a écarté tour à tour les deux premières hypothèses qui avaient été émises sur les causes du sinistre. On avait parlé tout d'abord d'une explosion de torpille automatique ayant provoqué, par son choc, l'éclatement de projectiles. Cela ne pouvait pas résister à un examen sérieux. On a parlé ensuite d'un court-circuit survenu dans la canalisation des lampes électriques éclairant les soutes. Cette hypothèse non plus ne pouvait être soutenue; il n'y a pas de lampes électriques dans les soutes; celles-ci sont éclairées par l'extérieur à l'aide de lampes enfermées dans des boîtes étanches. Il fallait donc chercher d'autres raisons.

Le crime d'un égaré? L'imprudence d'un maladroit? On ne peut y croire. Il existe malheureusement dans les cadres, à bord des navires français, quelques matelots que les abominables doctrines antimilitaristes ont transformés en adeptes de l'anarchie. Mais celui qui aurait conçu un attentat semblable aurait dû faire le sacrifice de sa propre vie et l'on peut supposer que l'instinct de la conservation aurait arrêté son bras. Et, d'ailleurs, les soutes à poudre sont soigneusement fermées à bord; les clefs qui les ouvrent ne sont pas à la portée du premier venu, seuls les gradés du service de l'artillerie peuvent en disposer. Or, de ceux-ci on est sûr, absolument sûr.

Quant à une imprudence, elle est bien difficile à admettre. Les matelots qui pour le service ont accès dans les soutes, connaissent exactement les prescriptions de sécurité connues dans le règlement sur le service à bord et dans le manuel du mâtrot-canonnière. Les recommandations minutieuses qui leur sont faites d'entrer dans la soute sans allumettes, sans couteau, sans souliers garnis de coudes, l'obligation qu'on leur impose d'être nu-pieds ou chaussés de sandales de toile, suffisent à les habituer à l'idée que toute imprudence peut devenir fatale. Aussi bien, aucun matelot ne pénétré dans une soute à poudre sans un gradé du canonage ne l'accompagne.

Les deux causes de malveillance et d'imprudence étant écartées on est amené à croire que la catastrophe a été occasionnée par une combustion spontanée de la poudre. Et ce qui autorise, a priori, cette hypothèse, c'est que des cas de combustion spontanée se sont produits à plusieurs reprises, sur divers navires de la flotte, depuis l'adoption de la poudre sans fumée, dite poudre B. En 1896, c'était l'«Amiral-Duperré», où deux gargousses de canons de 34 centimètres prenaient feu, sans heureusement communiquer l'incendie aux milliers de kilogrammes de poudre voisine; en mars 1899, c'était l'explosion de la poudrière de Lagoubran, qui fit de nombreuses victimes; en 1902, c'est le «Redoutable» et le «Bacast», l'année suivante le «Foch», le «Charlemagne», le «Brug» qui eurent à leur bord des combustions spontanées de poudre, n'ayant pas, il est vrai, causé d'avaries graves ni de morts d'hommes, — sauf une, — mais qui sont assez nombreuses, on l'avouera, pour faire douter du degré de confiance que l'on doit

avoir en cette fameuse poudre B. Il faut se hâter de dire que les poudres sans fumée étrangères n'ont pas été exemptes d'accidents analogues. Le «Marc Polo» italien fut, en 1904, le théâtre d'une explosion. En Angleterre certains accidents de tir ne peuvent s'expliquer que par une décomposition de la cordite, la poudre sans fumée en usage. Enfin tout porte à croire que le cuirassé américain le «Maine» qui sauta, à la Havane, au début de la guerre hispano-américaine, fut victime d'une explosion de poudre, et, en tout cas, les cuirassés américains «Kearsage» et «Iowa» eurent des accidents du même genre.

D'où vient cette décomposition de la poudre? En France, la poudre B est à base de fulmicoton, alors que les autres poudres étrangères sont à base de nitro-glycérine. Ces substances destructives sont dissoutes dans un «dissolvant» volatil. En France, c'est l'éther qu'on emploie. Or, ce dissolvant se dégrade aisément de la poudre, soit quand celle-ci se trouve exposée à des températures un peu élevées, soit quand celle-ci est de fabrication ancienne. Non seulement la poudre décomposée a des propriétés balistiques tout autres que la poudre normale, mais elle peut prendre feu spontanément.

Pourquoi, dira-t-on, emploie-t-on une poudre si peu stable? D'abord parce qu'elle est sans fumée, et qu'ainsi elle n'entourne pas, comme l'antique poudre noire, le navire qui tire d'un nuage tellement épais qu'il cache l'horizon aux yeux des pointeurs, ensuite parce qu'elle est une poudre lente, dont les gaz produisent leur effet non pas au seul moment de la détonation, mais pendant tout le temps que le projectile demeure dans l'âme de la pièce; d'où une plus grande vitesse du projectile.

Ces deux avantages considérables des poudres nouvelles les ont fait adopter, malgré les défauts qu'elles possèdent par ailleurs. Pour remédier à ces défauts, il importe donc, en premier lieu, de veiller à ce que les soutes à poudre ne soient pas exposées à la grande chaleur, et en second lieu d'arrayer fréquemment les poudres pour voir si elles se conservent avec le temps. Ces doubles précautions ont fait l'objet de maintes recommandations, de maintes circulaires, de maintes prescriptions. Sans cesse on de classe des lots de poudres parce que l'analyse a démontré que ces lots étaient altérés. Et pour ce qui est de la chaleur, comme à la température de 35° qu'on rencontre fréquemment dans les fonds des navires — la poudre se décompose, il faut aérer et ventiler artificiellement les soutes pour ne pas laisser monter leur température.

Il s'agit donc, pour le moment, de savoir si toutes les prescriptions qui ont été dictées par l'expérience et qui sont rendues réglementaires à bord ont été observées à bord de l'«Iéna», si tous les appareils d'aération et de ventilation étaient installés et fonctionnaient bien. C'est à quoi s'est employée la commission que présidait à Toulon M. le contre-amiral Germinet.

Mais cela fait-il s'agira de déterminer d'une façon définitive si les prescriptions ministérielles sont suffisantes pour empêcher le retour de catastrophes comme celle de ces jours derniers. C'est la tâche que M. Thomson a donnée à une autre commission, celle où siège M. le général Gossot, l'ingénieur des poudres Liouville et le capitaine Crémieux. Les conclusions de cette commission sont attendues avec impatience; d'elles dépend le sentiment de sécurité que les officiers et les matelots doivent avoir, car il n'y a pas à dissimuler que leur quiétude, à eux et à leurs familles, a fortement diminué et qu'ils manquent de confiance dans les munitions dont les soutes de leurs navires sont pleines.

Comment s'Accroissent les Epargnes

Tableau montrant à quels montants s'élèveront un dixième ou un vingtième d'un salaire mensuel donné en dix ans s'ils sont déposés au département d'épargnes de la Banque du Peuple.

Table with columns: UN DIXIEME, UN VINGTIEME, Salaires Mensuels, Montant épargné avec intérêts en 10 ans.

4% INTERET SUR EPARGNES 4%

BANQUE DU PEUPLE, (Près de la Poste.) TABLE EN 1869. CAPITAL ET SURPLUS 6600.000

Le procès Thaw.

New York, 1er avril.—Il est probable que la commission d'aliénistes chargée d'examiner Harry K. Thaw, rendra son rapport jeudi matin. Le procès qui avait été ajourné la semaine dernière jusqu'à ce matin a de nouveau été renvoyé à jeudi. Les jurés en l'absence de la commission d'aliénistes ont été informés de cette décision par le juge Fitzgerald.

Le-commission, qui n'a pas siégé aujourd'hui, s'assemblera demain. Au cas où le prévenu serait reconnu tout au sens légal du mot, le procès serait immédiatement suspendu; dans le cas contraire les débats seront repris jeudi matin et le procès pourrait alors être terminé promptement, l'interrogatoire des témoins étant terminé.

Les jurés ont adressé une pétition au juge Fitzgerald demandant qu'il leur soit alloué 5 dollars par jour au lieu de 2 dollars comme le prévoit la loi. Leur demande est basée sur un précédent dans lequel la cour, vu la longueur du procès, avait consenti à augmenter la rétribution des jurés.

Enquêtes sur l'incident de Brownville

Washington, 1er avril.—Le capitaine Edgar A. Macklin, de la compagnie C du 25me régiment d'infanterie a été appelé en témoignage aujourd'hui devant le comité des affaires militaires du Sénat chargé de l'enquête sur l'incident de Brownville.

Le capitaine Macklin est arrivé hier soir de San Antonio, Texas, où il a assisté aux débats du conseil de guerre chargé de juger le lieutenant Penrose. Il a déclaré qu'il dormait quand, dans la nuit du 13 août, des coups de feu ont été tirés à Brownville et qu'il ne s'est réveillé que lorsque l'ordre était rétabli.

Le lendemain matin le capitaine Macklin s'est livré à une enquête autour de la caserne. Il a retrouvé sur le sol sept cartouches vides du modèle en usage pour le fusil Springfield. La position dans laquelle se trouvaient ces cartouches semblait indiquer qu'elles avaient été placées là intentionnellement.

Après avoir rapporté tous les incidents qui sont venus à sa connaissance dans la nuit du 13 août le capitaine Macklin sur une question du sénateur Foraker déclara qu'il a fait tout son possible pour découvrir les auteurs des troubles et qu'il a interrogé les soldats sous ses ordres, tout cela sans résultat. Le sénateur Foraker demande alors au témoin quels sont les individus qui selon son opinion ont tiré des coups de feu dans la ville. Après avoir hésité un moment le capitaine Macklin répond: «Eh bien, je ne crois pas que les soldats soient les coupables.» Apres avoir fait cette déclaration le capitaine dit que cependant dans l'excitation et la confusion qui régnait ce soir là qu'il y avait des soldats qui avaient tiré des coups de feu des fenêtres de la caserne mais qu'il n'avait rien vu qui puisse indiquer qu'il en

On prétend que lorsque la commission d'aliénistes s'assemblera demain M. Jerome l'atorney de district, fera appeler deux témoins les Drs Pilgrim et Gregory, deux aliénistes qui sont d'avis que Thaw ne jouit pas de sa raison. Ces deux docteurs ont eu l'occasion à diverses reprises de s'entretenir avec le prévenu au cours des débats.

Pendant que Mme Evelyn Thaw rendait sa visite quotidienne à son mari dans la prison des Tombs, ce matin, un huissier lui a remis un mandat de convocation la priant de se présenter demain devant la commission d'aliénistes.

Mme Thaw ne s'attendait pas à être appelée en témoignage devant la commission et elle a paru très surprise lorsqu'elle a été informée du fait.

S'attendent-ils à ce que le témoin contre son mari? Elle dit à l'huissier qui lui remet le mandat.

C'est à la demande de M. Jerome que Mme Thaw sera appelée demain à déposer en témoignage.

La reine-mère d'Espagne souffre de la grippe

Madrid, 1er avril.—La reine-mère Maria Christina, mère du roi Alphonse d'Espagne, souffre d'une violente attaque de grippe. Sa température a atteint ce matin 104 degrés.

Collision dans la rivière Nord.

New York, 1er avril.—Le remorqueur «John D. Daily» a été coulé ce matin dans la rivière Nord à la suite d'une collision avec le ferry «Musconboony», appartenant à la Delaware Lackawanna and Western Railroad Co. L'équipage du remorqueur voyant que le petit bâtiment coulait rapidement, a sauté à l'eau et a été recueilli par des embarcations à l'exception de deux hommes qui ont disparu sous les flots avant que des secours aient pu leur être portés.

Augmentation du tarif des télégrammes

New York, 1er avril.—M. Charles P. Bruch, sous-directeur général de la Postal Telegraph Company a annoncé ce matin que cette compagnie avait élevé ses tarifs sur une base semblable à celle adoptée récemment par la Western Union. Le nouveau tarif est entré en vigueur le 1er avril à minuit. M. Bruch a déclaré que cette augmentation était rendue nécessaire par les nouvelles dépenses que devait imposer la compagnie pour maintenir son service à la hauteur des exigences modernes.

Les hostilités dans l'Amérique Centrale.

Washington, 1er avril.—Des dépêches parvenues aujourd'hui au département d'Etat annoncent que le président Bonilla, du Honduras, est toujours entouré par les troupes nicaraguayennes à Amapala et que sa reddition est attendue d'un moment à l'autre.

M. David R. Wood, consul des Etats-Unis à la Ceiba, Honduras qui est arrivé aujourd'hui à Washington s'est entretenu avec divers fonctionnaires du département d'Etat de la situation causée par la guerre dans l'Amérique Centrale.

M. Wood était à La Ceiba lorsque la canonnière américaine «Marietta» a débarqué des troupes à cet endroit. Il déclare que jamais en aucun endroit un contingent de marins n'a été débarqué plus à propos et n'a été mieux accueilli par la population qui tremblait jour et nuit dans la crainte d'une attaque des troupes du Nicaragua.

Lorsque M. Wood a quitté l'Amérique Centrale les ports de La Ceiba et de Puerto Cortez n'étaient pas encore tombés entre les mains de l'armée du Nicaragua, mais une attaque contre ces deux places était attendue d'un jour à l'autre. La population de ces deux villes, suivant M. Wood, est en sympathie avec le mouvement révolutionnaire dirigé contre Bonilla et est prête à se joindre à toute armée qui cherche le renversement de ce dernier.

Du reste la guerre n'est qu'une affaire de personnalité et est simplement dirigée contre Bonilla et ses partisans qui ont réussi à se faire détester de la majorité de la population et leur renversement sera accueilli avec joie dans la plus grande partie du pays.

A la requête du département d'Etat le secrétaire de la marine a donné ordre aux navires de guerre américains sur la côte du Pacifique de se rendre immédiatement à Amapala pour y veiller à la protection des intérêts américains.

Violent tremblement de terre en Arménie.

Constantinople, 1er avril.—Une dépêche parvenue ce matin à Constantinople confirme le rapport annonçant qu'un violent tremblement de terre a détruit une partie de la ville de Bitlis, Arménie turque. Les pertes de vies sont élevées.

Les membres de la mission américaine à Bitlis sont sans asile, et leur situation est rendue encore plus précaire par suite de l'inclemence de la température. Depuis quelques jours il neige incessamment dans les districts montagneux de l'Arménie, et en certains endroits la couche de neige atteint une épaisseur de 25 pieds.

Des secours immédiats sont nécessaires pour empêcher les malheureux sinistrés de mourir de faim et de froid. La mission américaine de Bitlis a été fondée en 1859.

Mort d'un évêque de l'église méthodiste.

Richmond, Vie, 1er avril.—L'évêque John C. Granberry, de l'église méthodiste-épis-copaliennne du Sud, est mort subitement aujourd'hui en son domicile d'Ashland. Le défunt était âgé de 76 ans. Il avait été élevé à la dignité d'évêque en 1882.

Advertisement for Cluett Cheinises, featuring an illustration of a man in a suit and text describing the quality of the shirts.

APENTA Un Spécifique contre la Constipation Habituelle et Obstinée.

APRES LA PREMIERE DOSE ENTIERE D'APENTA, prise le matin de bonne heure (suivie peut être d'un peu d'eau, de café, ou de thé chauds), on peut persévérer à en prendre de petites doses, en quantités graduellement réduites à des intervalles d'un jour ou deux, jusqu'à ce que la constipation habituelle soit complètement vaincue.

MES CONFESSIONS. Je venais d'être relevé du jury où j'avais siégé pendant trois mois à la Cour des Etats-Unis, quand on me présenta une autre Notice de Jury m'appelant à servir encore. J'ai vu beaucoup les chevaux et j'en ai quelques-uns que j'ai élevés et que je conduis actuellement. J'avais une petite jument qui détestait sortir de l'écurie, et le garçon d'écurie m'appela au téléphone et me disait: «La petite jument ne veut pas sortir aujourd'hui; vous aurez à conduire Tom», et Tom était conduit. La petite jument me joua ce tour pendant des années. Et maintenant il semble que si Thaw est sain d'esprit il doit avoir souffert des tortures, et s'il n'est pas déjà puni, je ne sais pas en quoi consiste un châtiment. Il me parait quelquefois que l'Avocat de District doit croire que sa mission est de faire souffrir les peines de l'enfer sur la terre à quelqu'un ou à chacun. Nombre de personnes pourraient maintenant douter que Jerome ait l'esprit sain. Quand le procès sera terminé je suppose que Thaw lui fera la réponse que la jeune fille a faite à son amoureux: «Demandez à Papa, dit-elle. Le jeune homme savait que Papa était mort. Et savez quel avait été son genre de vie? En sorte qu'il la comprit quand elle dit: «Allez demander à Papa.»

Les mots ci-dessus sont tirés dans ma mémoire parce que le jeune homme avait annulé la commande de ses meubles et m'a fait comprendre que je pouvais en faire autant. W. G. TEBALD (l'Auteur), 217-223 RUE ROYALE, Nlle-Orléans, Lae.

Advertisement for Huile d'Olive Adolphe Puget, Marseille, featuring text about the quality of the oil and agents Paul Gelpi & Sons.

Advertisement for SEDLITZ Charles Chanteaud de Paris, Le Meilleur des Purgatifs.

Advertisement for AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS, featuring text about piano certificates and the company L. GRUNEWALD CO., LTD.

Advertisement for Collision de trains, featuring text about a train collision in Fort Worth, Texas, and the impact on the railway.